

LA RENTREE SCOLAIRE 2016-2017 AU CAMEROUM (Cas particulier de l'Extrême-Nord)



Comme dans les années antérieures, la préparation de cet évènement s'est faite tant du côté du gouvernement que des parents et des élèves.

Préoccupation du gouvernement :

Sur le plan nationale, les deux ministres ont chacun en ce qui le concerne tenu des réunions visant l'amélioration des résultats aux examens d'une part et, d'autre part la recherche de moyens pour mieux protéger les apprenants contre les terroristes une fois qu'ils seront en classe. Les décisions prises lors de ces réunions ont été transmises à toutes les personnes concernées par des réunions tenues à chaque niveau. Nous noterons que même les chefs de quartier ont été conviés à ces réunions. Tous les participants d'un commun accord, ont pris l'engagement de se donner afin que le défi soit relevé tant sur le plan de la réussite que sur le plan de la sécurité.

Depuis l'année passée, le gouvernement a mis sur pieds des comités de vigilance qui travaillent ensemble. Les forces de l'ordre combattent toute présence de terroriste sur le territoire camerounais et à l'Extrême – Nord en particulier. Ce système a vraiment servi car dans beaucoup de cas les attentats ont été neutralisés.

Préparatifs de l'école-Kemey :

Comme dans les années précédentes, les préparatifs de la rentrée ont bel et bien commencés dès le mois de juillet par la commande des fournitures scolaires. Une fois faites, nous avons également assuré leur transport. Dès la troisième semaine du mois d'août, nous avons tenu une réunion avec les animatrices pour mieux préparer la rentrée des filleules et profiter de l'occasion pour leur communiquer le bilan de l'année scolaire écoulée. Ce bilan n'est pas bon vis-à-vis des résultats aux examens de fin d'année. Nous avons eu :

- Deux (2) filleules sur sept (7) au Baccalauréat
- Deux (2) filleules sur quatorze (14) au Probatoire
- Quatre (4) filleules sur trente (30) au BEPC
- Quatre (4) filleules sur cinq (5) au CAP

Face à ce mauvais résultat, beaucoup de filleules se sont retrouvées dans l'obligation de tripler, ce qui est contre le règlement du parrainage. En conséquence , beaucoup de filleules ont été exclues du parrainage par l'Ecole-Kemey puisque qu'elles n'avaient pu passer dans les classes supérieures même étant redoublantes. Ceci étant, plusieurs d'entre elles sont me voir pour :

- Certaines d'entre elles pour obtenir de l'Ecole-Kemey la faveur d'aller loin à la recherche de bon enseignement car presque 70% des cours avaient été dispensés par des personnes non qualifiées (vacataires) dans ces lycées.

- Nous noterons que celles du lycée technique avaient demandé à partir continuer loin car le second cycle de leur spécialité n'existait pas à Méri.
- Certaines sont aussi venues pour plaider afin d'obtenir la grâce de l'Ecole-Kemey/Aunocadev d'être comptées encore parmi les parrainées avec le statut de triplante.

Face à toutes ces doléances, seules celles qui avaient obtenu les CAP étaient autorisées par l'Aunocadev à partir continuer leurs études même loin et toujours bénéficier du parrainage. Heureusement une seule filleule a du faire ce changement d'établissement et elle s'est rendue à Mokolo situé à 70 Km de nos cantons. Pour les trois autres, elles ont eu la chance que le ministère ouvre pour cette rentrée le second cycle de leur spécialité à Meri.

Dès la première semaine du mois de septembre, les filleules sont venues chercher les fournitures scolaires. Presque toutes les filleules étaient présentes à l'exception de 2 filleules retardataires. Pendant la distribution de ces fournitures, nous en avons profité pour leur communiquer que dorénavant tous les parents des filleules doivent payer 2 000 F CFA à l'Ecole-Kemey, par an et par filleule, représentant les frais d'adhésion sur la liste des parrainées.

En ce qui concerne les étudiantes, les deux anciennes passent respectivement au niveau Licence III pour Fenata Delphine et Licence II pour Medjirfey Rolande. Quant aux deux nouvelles filleules, elles se sont inscrites en faculté de droit pour Dayahamey Jolie et en faculté de science économique et de gestion pour Atsihimey Christine.

Le 6 octobre 2016, je me suis rendu à Maroua auprès de ces quatre étudiantes pour tenir une réunion de rentrée. Là, nous avons essayé de voir dans quelle mesure elles pourront communiquer avec leurs parrains/marraines. Mais malheureusement, même les anciennes ont des lacunes pour manipuler l'ordinateur et elles n'ont assez de moyens pour s'en procurer un afin de mieux apprendre. Elles ont également, dans les petites vidéos que j'ai envoyées, exprimé leur gratitude envers les parrains et marraines pour leurs études. Certaines disent qu'elles n'avaient jamais espérer un jour être comptée parmi les étudiants du pays. Mais grâce aux efforts que l'Aunocadev déploie pour leurs études, elles ne savent plus quoi dire. C'est pour cela qu'on entend souvent dans leur expression « ne vous découragez pas »

Pour la réunion générale avec les parents, nous comptons la tenir à la fin du premier trimestre compte tenu de la disponibilité de Paul ASFOM

Actuellement toutes nos filleules sont déjà inscrites dans les différentes classes des lycées et collèges et également inscrites aux différents examens de fin d'année. Les droits universitaires des étudiantes sont de même aussi payés.

Engagement des parents

Comme dans le passé, toute nouvelle filleule doit se faire accompagner par l'un de ses parents lors de réception des fournitures scolaires. Ce jour-là je leur ai expliqué le bienfait de ce système de parrainage et aussi insisté sur leur responsabilité de bien veiller sur la vie scolaire de leur fille. Nous attendons la grande réunion pour leur faire connaître davantage.

Abanaï Mana
octobre 2016